

L'art et le public

Une enquête: Les lettres françaises, Nr. 103, 12. April 1946, S. 3

André Masson

Un peintre pour qui la réalité, le surréalisme, la plastique et le monde des idées existent

Il ya divorce entre l'art et le public, si l'on veut, en ce sens que l'artiste ne travaille jamais que pour un groupe restreint. Depuis l'impressionnisme, on peut même dire que les peintres ne peignent plus que pour les peintres et les littérateurs.

Mais, dans les siècles passés, les artistes travaillaient-ils dans d'autres conditions? A Byzance, au moyen âge, ou sous Louis XIV, les gens songeaient-ils à discuter l'art qu'ils rencontraient? Les gens de Tolède, par exemple, acceptaient les déformations de Greco, parce qu'ils le croyaient inspiré par Dieu. Ils ne discutaient pas. Mais depuis 1789, chacun se croit critique d'art. Voici une anecdote. Un jour, en Amérique, je fis venir chez moi un plombier pour effectuer des réparations. L'ouvrier vit mes œuvres et dit à ma femme d'ouvrage: "C'est un fou, qui a peint ça. Il ne comprend rien à rien. Il ne sais pas peindre ...". La femme, aussi peu avertie que lui des choses de la peinture, lui r'pliqua: "Et lui, est-ce qu'il vous donne des conseils pour votre tuyauterie?"

En réalité, il n'y apas tellement crise. Une élite choisit toujours, en tous temps. Peindre pour le peuple? Comment savoir ce qu'aime le peuple?